

LIVRET HEBDO: 455



Un discours prononcé par Amir Ahl Us-Sunnah
ذات ترقائهم العاقبة Il y a environ 22 ans :

Les vertus de consoler les autres

FRANÇAIS



11

L'ange du bonheur

09

Un moyen facile de consoler
les autres

18

Différents moyens de consoler
les autres

17

Il resta aveugle pendant 20 ans

Shaykh Al-Tariqa Amir Ahl Us-Sunnah, fondateur de
Dawat-e-Islami Hazrat Allama Maulana Abu Bilal

Muhammad Ilyas
Attar Qadri Razavi

مؤسس الطريقة
العلمانية

دل جوئی کے فضائل

Les vertus de consoler les autres

Table des matières

Les Vertus de consoler les autres	1
Invocation d'Attar	1
La vertu d'envoyer la salât.....	1
Une femme âgée a eu la vision bénie du Prophète ﷺ	1
Un aperçu du caractère prophétique	2
Enjambrer les gens	3
Commettre des péchés tout en accomplissant de bonnes actions	4
Jusqu'à quand faut-il obéir à ses parents ?.....	4
Quelqu'un d'autre est aux commandes	5
Réconforter les cœurs est une grande Sounnah	6
Deux avantages à se rapprocher	6
Bougez légèrement lorsque l'orateur annonce	7
L'ange du bonheur	7
Signification de " La vérité "	8
Une manière simple de consoler les cœurs.....	9
Réconfortez aussi les enfants.....	10
Les enfants ont bel et bien de la compréhension.....	10

L'amour d'Amir Ahl Us-Sounnah pour les enfants	11
La manière dont Amir Ahl Us-Sounnah console les cœurs	12
Réconforter un musulman	13
Différentes façons de consoler les cœurs.....	13
Une benediction du Madani Muzakarah	14
Il resta aveugle pendant 20 ans	14
Le sultan Mahmūd et Ayāz et le morceau de concombre	15
Le pardon par des paroles bienveillantes.....	16

الْحَمْدُ لِلَّهِ رَبِّ الْعَالَمِينَ وَالصَّلَاةُ وَالسَّلَامُ عَلَى خَاتِمِ النَّبِيِّينَ
أَمَّا بَعْدُ فَأَعُوذُ بِاللَّهِ مِنَ الشَّيْطَانِ الرَّجِيمِ بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

Les vertus de consoler les autres ¹

Invocation d'Attar

Ô Allah عَزَّوَجَلَّ ! Quiconque lit ou écoute le livret “ Les vertus de consoler les autres ”, fais de lui une personne qui apporte la joie dans le cœur des musulmans, et accorde-lui, ainsi qu'à ses parents et à sa famille, l'entrée au Jannat al-Firdaws sans rendre de comptes.

أَمِيرُنْ بِجَاهِ خَاتِمِ النَّبِيِّينَ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَآلِهِ وَسَلَّمَ

La vertu d'envoyer la salât

Le Maître et Souverain des deux mondes, le Noble Prophète صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَآلِهِ وَسَلَّمَ a dit : “ Quiconque m'envoie cent fois la salât, Allah عَزَّوَجَلَّ écrit entre ses yeux qu'il est à l'abri de l'hypocrisie et du feu de l'Enfer, et Il le placera parmi les martyrs au Jour du Jugement. ” ²

صَلُّوا عَلَى الْحَبِيبِ صَلَّى اللَّهُ عَلَى مُحَمَّدٍ

Une femme âgée a eu la vision bénie du Prophète ﷺ

Un jour, lors d'une visite à Madinah en 1405 de l'Hégire, l'un (c'est-à-dire Amîr Ahl Us-Sounnah, Maulânâ Muhammad Ilyâs Attâr Qâdiri) de mes frères spirituels, le défunt Hâjî Ismâ'îl, m'a raconté cet incident :

¹ Ce discours a été prononcé par Amîr Ahl Us-Sounnah, le fondateur de Dawat-e-Islami, Maulânâ Abû Bilâl Muhammad Ilyâs Attâr Qâdiri دَامَتْ بَرَكَاتُهُمُ الْعَالَمِيَّةُ, le 22 Ramaḍân 1424 AH (17 novembre 2003), lors du rassemblement inspiré de la Sounnah organisé par Dawat-e-Islami. Il a été compilé par le département “ Les Discours d'Amîr Ahl Us-Sounnah ” d'Al-Madinat-ul-'Ilmiyyah

² Majma' uz-Zawâ'id, vol. 10, p. 253, hadith 17298

Environ deux ou trois ans auparavant, une femme âgée, d'environ 85 ans, était venue se tenir devant la grille dorée bénie pour présenter ses salutations. Avec ses mots simples et hésitants, elle commença à envoyer la salât. Pendant ce temps, une autre femme à proximité se mit à lire un livre, présentant ses salutations dans des phrases belles et éloquentes.

Dès que la femme âgée vit cela, son cœur se serra. Elle dit doucement : “ Ô Messager d'Allah صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَآلِهِ وَسَلَّمَ, je ne suis pas instruite. Je ne sais pas comment présenter mes salutations avec des mots aussi beaux ; comment mes mots simples pourraient-ils jamais vous plaire ? ” Son cœur se remplit ; elle pleura, puis se tut.

Cette nuit-là, ce qui semblait être une nuit tranquille se transforma en un moment qui changea tout.

Elle vit le Bien-Aimé Prophète صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَآلِهِ وَسَلَّمَ près d'elle. Ses lèvres bénies s'animent, et des paroles de miséricorde s'écoulèrent : “ Pourquoi es-tu attristé ? Nous avons accepté tes salutations en premier. ”

Le Bien-Aimé Prophète صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَآلِهِ وَسَلَّمَ prend un soin si délicat des sentiments de ses disciples qu'il ne permet jamais que leurs cœurs soient blessés, fût-ce de la manière la plus simple ou la plus imperceptible.

Nous nous sacrifions pour la grandeur du Bien-Aimé صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَآلِهِ وَسَلَّمَ. Les cœurs brisés sont accueillis dans sa noble cour, et il reconforte ceux dont les cœurs sont éprouvés.

Un aperçu du caractère prophétique

Chers frères en Islam ! Le Bien-Aimé Prophète صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَآلِهِ وَسَلَّمَ veillait toujours à ce que les cœurs de ses disciples soient heureux et ne brisait jamais le cœur de quiconque. Comme l'affirme Sayyiduna Anas bin Mâlik رَضِيَ اللهُ عَنْهُ, qui est resté au service du Prophète صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَآلِهِ وَسَلَّمَ pendant environ dix ans :

“ J’ai servi le Prophète صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَآلِهِ وَسَلَّمَ pendant dix ans, mais Il ne m’a jamais dit une seule fois : “ Pourquoi as-tu fait cela ? ” ou “ Pourquoi n’as-tu pas fait cela ? ”. ¹

Le Noble Prophète صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَآلِهِ وَسَلَّمَ veillait avec le plus grand soin à ce que le cœur de personne ne soit blessé. Qu’ils sont malheureux et détestés, ceux qui blessent autrui sans aucune raison, par un regard dur, une réprimande ou une bousculade, leur causant ainsi de la peine.

Enjamber les gens

Certaines personnes blessent également les autres de cette manière : bien qu’elles arrivent en retard, elles tentent d’atteindre le premier rang de la mosquée en enjambant celles des rangs arrière et en bousculant les autres. Qui sait combien de cœurs elles brisent, combien de personnes elles bousculent et combien elles dérangent ? Qu’Allah عَزَّوَجَلَّ nous préserve, elles utilisent même leurs coudes et leurs pieds d’une manière clairement interdite. Il est mentionné dans un Hadith : “ Quiconque enjambe le cou des gens le jour du Jumu’ah a construit un pont vers l’Enfer. ” ² L’une des significations de cela est que les gens marcheront sur lui lorsqu’ils entreront en Enfer. ³

Réfléchis un instant : si une bousculade survient et que quelqu’un tombe au milieu de la foule, et que les gens lui marchent dessus — certains portant des chaussures, d’autres des sandales, certains donnant des coups de pied, d’autres des coups de poing — la situation deviendrait extrêmement grave et dangereuse. C’est pourquoi nous devons prendre grand soin des cœurs des gens.

¹ Abū Dāwood, vol. 4, p. 324, hadith n° 4774

² Tirmidhī, vol. 2, p. 48, hadith : 513

³ Dans le hadith, le mot «التَّخَدَّ جُضْمًا» est mentionné. Il se lit aussi bien à la forme active qu’à la forme passive. Cette traduction est basée sur la forme active.

Si on le lit à la forme passive, le sens sera alors qu’un pont sera construit — c’est-à-dire que, tout comme il a marché sur le cou des gens, au Jour du Jugement, il sera transformé en pont vers l’Enfer, et les gens marcheront sur lui pour aller en Enfer. (Hashiya Bahar-e-Shari’at, Juzz 4, vol. 1, p. 761)

Commettre des péchés tout en accomplissant de bonnes actions

Chers frères en Islam ! Tout en accomplissant de bonnes actions, il est très important d'éviter de blesser le cœur des gens. Il existe de nombreuses bonnes actions qu'une personne a l'intention d'accomplir, mais en les accomplissant, elle finit par briser le cœur des gens et commet un péché. Satan se moque d'une telle personne car, alors qu'elle pense chercher l'agrément d'Allah ﷻ, en réalité, elle Le contrarie grandement et amasse pour elle-même, à pleines mains, les braises de l'Enfer.

Comprenez cela à l'aide d'un exemple : assister à un rassemblement de naat (ode prophétique) est un acte méritoire, mais si quelqu'un y reste jusqu'à 2 heures du matin alors que sa mère est inquiète à la maison en l'attendant, se demandant quand son fils rentrera, et qu'à cause de cette inquiétude, elle empêche également le père de dormir, alors qu'il doit aller travailler le lendemain matin, alors si une telle personne pense accomplir un grand acte d'adoration, c'est là une grave erreur. Une telle personne sera coupable d'avoir fait du mal à ses parents et méritera un châtement. Souvenez-vous ! Assister à un rassemblement de naat est une bonne action, mais c'est surrogatoire, tandis qu'obéir à ses parents est obligatoire.

Jusqu'à quand faut-il obéir à ses parents ?

Ô dévots du Prophète ! Il faut obéir à ses parents tant qu'ils n'ordonnent pas de désobéir à Allah ﷻ et à Son Bien-Aimé Messager ﷺ. Si les parents empêchent quelqu'un de prier, leur ordre ne sera pas suivi, car ne pas prier constituerait une désobéissance envers Allah ﷻ et Son Messager ﷺ. De même, si les parents empêchent quelqu'un de prier en congrégation à la mosquée sans raison islamique valable, leur ordre ne sera pas suivi. Cependant, s'il existe une raison valable, telle que la maladie de la mère et l'absence de personne pour s'occuper d'elle, alors il est permis de prier à la maison.

Rappelez-vous ce principe : aucun acte surrogatoire ne doit être accompli s'il conduit à la désobéissance envers les parents. Par exemple, si les parents interdisent à quelqu'un d'accomplir un hajj surrogatoire, alors il ne peut pas y aller. S'il y va, il commettra un péché, car obéir à ses parents est une obligation.

Quelqu'un d'autre est aux commandes

Ô dévots du Prophète ! Nous devons marcher avec beaucoup de prudence sur cette terre. Une fois que nous venons au monde, cela signifie que nous sommes entrés dans une grande épreuve. Ce n'est pas notre propre volonté qui contrôle tout ; nous ne sommes pas aux commandes. Ce n'est pas nous qui sommes aux commandes, mais quelqu'un d'autre. Comprenez-le ainsi : si quelqu'un occupe un emploi huit heures par jour, alors pendant ces huit heures, ses rênes sont entre les mains de son patron. Où que le patron l'envoie, il doit y aller. Si on lui dit de compter de l'argent, il doit le faire. Si on lui dit d'apporter du thé, il doit obéir et aller le chercher.

Souvenez-vous ! Une personne est liée, contrôlée, et son contrôle est auprès de quelqu'un d'autre. Par Allah **عَزَّوَجَلَّ** ! Lorsque ces rênes seront tirées, elle s'effondrera, sans vie. Une personne veut faire beaucoup de choses, atteindre de grands objectifs, construire de grandes choses, mais tout le monde ne peut pas y parvenir, car son contrôle est auprès de quelqu'un d'autre. Personne ne veut tomber malade, et pourtant il tombe malade. Personne ne veut avoir mal à la tête, et pourtant cela arrive.

L'être humain peut se montrer orgueilleux et sûr de lui, mais qu'il souffre d'un simple mal de tête, et son remède n'est plus entre ses mains. Qu'il soit frappé par la fièvre, il se retrouve contraint de s'allonger, impuissant, car ses rênes sont entre les mains d'un Autre. Qui souhaite vieillir ? Chacun désire rester jeune pour toujours, pourtant la vieillesse finit inévitablement par arriver. Et lorsque l'homme âgé regarde en arrière vers sa jeunesse, il pousse un soupir de regret.

Même si quelqu'un possède des milliards, il ne peut acheter que des médicaments, non la guérison. La richesse ne peut empêcher la vieillesse, ni acheter la jeunesse. Pas même un seul jour, pas même une seule heure de jeunesse ne peut être achetée. Quand l'être humain est à ce point démuné, pourquoi ne s'inclinerait-il pas devant Allah **عَزَّوَجَلَّ**, pourquoi ne s'abstiendrait-il pas de la désobéissance, pourquoi ne se consacrerait-il pas entièrement à Celui qui a le pouvoir sur toute chose, et devant qui chacun se tiendra le Jour du Jugement ?

Réconforter les cœurs est une grande Sunnah

Chers Frères en Islam ! Au début, vous avez entendu parler de la nécessité de reconforter les cœurs. C'est une question si importante que le Bien-Aimé Prophète صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَآلِهِ وَسَلَّمَ n'a jamais blessé le cœur de quiconque. Quel malheur pour la personne qui, par orgueil, blesse inutilement les autres, se moque d'eux, les provoque, les effraie, ou répand de fausses informations qui sèment la peur, faisant souffrir les cœurs de multiples façons.

Réconforter un musulman est une grande Sunnah du Bien-Aimé Prophète صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَآلِهِ وَسَلَّمَ. Il en donna d'innombrables exemples concrets. L'un d'eux est que, lorsqu'une personne arrivait dans son rassemblement, il se déplaçait pour lui faire de la place. Parfois même, il disait aux Compagnons : “ Faites de la place pour votre frère. ”¹

La sagesse véritable derrière cela est parfaitement connue d'Allah عَزَّوَجَلَّ et de Son Bien-Aimé Messenger صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَآلِهِ وَسَلَّمَ. Mais une sagesse que nous pouvons comprendre est qu'un tel geste crée de l'espace pour le nouveau venu, lui permet de s'asseoir confortablement et réjouit son cœur. Réfléchis : quelle joie ressentirait la personne pour laquelle le Prophète صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَآلِهِ وَسَلَّمَ lui-même fait de la place ? Son cœur se remplirait de bonheur, et il se sentirait honoré que le Prophète صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَآلِهِ وَسَلَّمَ lui accorde de l'importance.

Se déplacer légèrement pour faire de la place ne coûte rien, pourtant cette Sunna a presque disparu aujourd'hui. Au contraire, lorsque quelqu'un arrive, certains s'étalent encore davantage, ne laissant aucun espace. Au lieu d'ouvrir, on resserre. Alors même que les Hadiths encouragent la douceur et l'accueil envers les croyants, nous devenons durs.

Deux avantages à se rapprocher

Mes frères en Islam m'ont souvent vu (c'est-à-dire Amir Ahl Us-Sunnah دَامَتْ بَرَكَاتُهُمُ الْعَالِيَةِ) que pendant le Dars (cercle d'étude) de Faizān-e-Sunnat, lorsque

¹ Muslim, p. 923, Hadith : 5684

l'orateur annonce : “ Rapprochez-vous ”, je m'avance légèrement. S'il l'annonce trois fois, alors **أَلْحَمْدُ لِلَّهِ**, je m'avance trois fois.

Il y a deux avantages à bouger : (1) Cela encourage l'orateur, (2) De nombreux Frères en Islam me voient bouger, sourient et se sentent heureux ; ainsi, le bonheur entre dans le cœur de chacun, ce pour quoi, **إِنْ شَاءَ اللَّهُ**, je recevrai également une récompense.

Bougez légèrement lorsque l'orateur annonce

Ô dévots du Prophète ! Lorsque l'orateur annonce “ Approchez-vous ” avant un discours ou un Dars, avancez légèrement. Cela remplira le cœur de l'orateur de joie, et il sentira que les gens accordent de l'importance à ce qu'il dit.

Souvenez-vous ! En islam, apporter de la joie au cœur d'un musulman revêt une grande importance. Cela s'explique par le fait que si quelqu'un ne peut pas rendre un autre musulman heureux par la richesse, il lui est alors demandé de le faire par un visage souriant et un bon caractère.

Ainsi, il est mentionné dans un hadith : “ Sourire à ton frère musulman est aussi une charité.”¹ Dans un autre hadith, il est dit : “ Tu ne peux pas rendre les gens heureux par ta richesse, alors rends-les heureux par un visage joyeux et un bon caractère.”²

L'ange du bonheur

Que dire de l'apport du bonheur dans le cœur d'un musulman ! 'Allāmah Jalāluddīn Suyūṭī رَحْمَةُ اللَّهِ عَلَيْهِ rapporte : “ lorsqu'un musulman apporte du bonheur dans le cœur d'un autre musulman, Allah عَزَّوَجَلَّ crée un ange à partir de ce bonheur. Cet ange fait l'adoration d'Allah عَزَّوَجَلَّ et proclame Son unicité.

Puis, lorsque la personne décède, cet ange vient dans sa tombe et lui demande : “ Me reconnais-tu ? ” La personne répond : “ Qui es-tu ? ”

¹ Tirmidhī, vol. 3, p. 384, hadith : 1963

² Shu'ab ul-īmān, vol. 6, p. 253, hadith : 8054

L'ange du bonheur dit : “ Je suis la forme de ce bonheur que tu as donné à tel ou tel croyant. Maintenant, je te réconforterai dans ta solitude (la peur de la tombe), je t'aiderai à répondre (aux questions de la tombe), je t'accorderai la fermeté dans la vérité, je viendrai vers toi au Jour du Jugement et j'intercéderai en ta faveur, et je te montrerai ta place au Paradis. ”¹

Chers frères islamiques ! Avez-vous vu ? Apporter de la joie au cœur d'un musulman est une cause de grande récompense. C'est pourquoi celui qui prononce des discours est très chanceux : il réjouit d'innombrables cœurs, obtient d'immenses récompenses, et de nombreux anges de joie sont créés pour lui.

Celui qui fait des efforts individuels est lui aussi remarquable : il rencontre les gens avec le sourire et apporte de la joie dans leurs cœurs. Souvenez-vous ! Une personne affable continue, de temps à autre, à réconforter les autres et à leur apporter de la joie. En revanche, celui qui rencontre les gens avec un visage fermé et ne se soucie pas des musulmans se prive de nombreuses récompenses.

Signification de “ La vérité ”

Dans la narration de ‘Allāmah Jalāl al-Dīn al-Suyūṭī رَحْمَةُ اللَّهِ عَلَيْهِ, il est mentionné que l'ange dira : “ Je t'accorderai la fermeté dans la vérité. ” Souvenez-vous : “ la vérité ” renvoie à la déclaration de foi, sur laquelle les croyants sont affermis par la miséricorde d'Allah عَزَّوَجَلَّ. Comme mentionné dans la sourate Ibrāhīm, verset 27. ”

يُثَبِّتُ اللَّهُ الَّذِينَ آمَنُوا بِالْقَوْلِ الثَّابِتِ فِي الْحَيَاةِ الدُّنْيَا وَفِي الْآخِرَةِ

“ Allah affermit les croyants sur la parole de vérité dans la vie d'ici-bas et dans l'au-delà. ”²

لِحَمْدِ اللَّهِ ! Telle est la dignité du croyant : quelles que soient les difficultés qui surviennent, il demeure patient, et quoi qu'il arrive, il ne quitte pas l'Islam. Il reste ferme jusqu'à ce qu'il quitte ce monde dans cet état.

¹ Sharh us-Sudūr, p. 159

² Saint Coran, Ibrāhīm, verset 27 ; traduction tirée de Kanz ul-īmān

Puis, lorsqu'il atteint la première étape de l'au-delà — la tombe —, par la grâce d'Allah ﷺ, il demeure ferme lors de l'interrogatoire, répond correctement, sa tombe s'élargit, des brises et des parfums du Paradis y pénètrent, l'obscurité en est retirée et elle se remplit de lumière. Une proclamation est faite depuis les cieux : “ Mon serviteur a dit la vérité. ” Qu'Allah ﷺ nous accorde à tous la fermeté sur la vérité.

اٰمِيْنُ بِجَاهِ خَاتِمِ النَّبِيِّنَ صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَآلِهِ وَسَلَّمَ

Une manière simple de consoler les cœurs

Ô dévots du Prophète ! Dans notre vie quotidienne, il existe de nombreuses occasions de reconforter autrui, qui ne demandent ni argent, ni effort, ni difficulté. Par exemple, si quelqu'un te dit : “Je dois aller à tel endroit, peux-tu m'expliquer l'adresse ?”, et que tu lui réponds avec le sourire, ou que tu fais quelques pas avec lui pour lui montrer la bonne rue, cela aussi fait partie du fait de reconforter un musulman et constitue un acte méritoire. De même, si une personne pauvre essaie de soulever un objet lourd pour le mettre sur sa tête ou sur son épaule mais n'y parvient pas, aide-la à le placer correctement. Et si possible, porte-le toi-même sur ton épaule et conduis-le jusqu'à l'endroit souhaité.

Si les frères islamiques liés à l'environnement religieux de Dawat-e-Islami accomplissent de tels actes, de nombreux bienfaits peuvent en découler. Par exemple, la personne dont on aura soulagé le fardeau fera des invocations sincères et dira aux autres que les gens de Dawat-e-Islami sont très bienveillants. Il racontera son expérience en disant : “ Un jour, je n'arrivais pas à soulever un objet lourd, et un membre de Dawat-e-Islami l'a porté sur son épaule et l'a apporté jusqu'à chez moi. ” Ainsi, il pourra s'attacher à l'environnement religieux de Dawat-e-Islami, et grâce à ce petit acte de réconfort, même ses générations futures pourront être guidées.

En revanche, si quelqu'un demande de l'aide à un frère islamique affilié à Dawat-e-Islami pour soulever un objet, et que celui-ci l'ignore, alors cette personne pourra nourrir de mauvaises pensées et dire à ses enfants : “Éloignez-vous de ces gens ; ils ne sont pas bienveillants. Un jour, j'étais malade et incapable de porter

mes affaires, et lorsque j'ai appelé l'un d'eux, il a fait semblant de ne pas m'entendre. Ces gens sont très durs et cruels." Ainsi, à cause d'un petit acte de négligence, une personne peut tomber dans de nombreux péchés, comme les mauvais soupçons.

Réconfortez aussi les enfants

Chers frères islamiques ! Réconforter autrui ne se limite pas aux adultes ; cela doit aussi se faire avec les enfants. Dans la mesure du possible, tous les enfants doivent être traités de manière égale. Pourtant, la plupart d'entre nous manquent de vigilance dans ce domaine. Nous aimons un enfant davantage et un autre moins, ce qui crée chez eux un sentiment de privation.

Par exemple, si l'un des enfants a trois ans et l'autre un an et demi, le plus jeune reçoit naturellement plus d'affection. Mais si les parents ne montrent de l'amour qu'au plus jeune — en l'embrassant, en jouant avec lui, en lui donnant des jouets — alors, même si l'aîné ne dit rien, un sentiment de rancœur s'installe dans son cœur. Plus tard, lorsque les parents vieilliront et auront besoin de lui, il pourra exprimer cette rancœur. Il se peut aussi que le plus jeune ne soit plus en vie, ou qu'il devienne désobéissant, car lorsque le nouvel enfant est né, les parents ont délaissé l'aîné pour se consacrer entièrement au nouveau-né. Puis, lorsque le quatrième enfant est arrivé, ils ont négligé le troisième pour se tourner vers le quatrième. Ainsi, un à un, tous les enfants peuvent s'éloigner et nourrir de mauvaises pensées envers leurs parents — et cela devient très coûteux à l'âge avancé. Les enfants leur désobéissent et compromettent leur Au-delà, alors que tout cela provient d'une négligence ancienne des parents.

Les enfants ont bel et bien de la compréhension

Souvenez-vous ! Même si les enfants paraissent petits, ils possèdent bel et bien une certaine compréhension. C'est pourquoi ils reconnaissent leurs parents et courent vers eux. S'ils n'avaient aucune compréhension, pourquoi se précipiteraient-ils vers leurs parents et ressentiraient-ils de la crainte lorsqu'un étranger les appelle ?

Si un petit enfant est porté par quelqu'un d'autre que son père, il se met à pleurer, regarde son père, agite les mains et, dans son langage d'enfant, exprime son besoin : " Papa, prends-moi ! " Cela montre qu'un enfant a une forme d'intelligence qui lui

permet d'observer le comportement de ses parents. Mais, étant sans défense, il ne peut ni parler ni se plaindre ; lorsqu'il grandira, il exprimera ce qu'il a ressenti.

Lors de rencontres avec moi (c'est-à-dire Amir Ahl Us-Sounnah), beaucoup de personnes disent qu'elles n'ont pas reçu d'affection de leurs parents durant leur enfance. Comme Dawat-e-Islami est un mouvement populaire lié au grand public, ses prêcheurs entendent souvent ce genre de confidences. Bien que des personnes de tous milieux soient liées à Dawat-e-Islami, ceux qui sont opprimés ou blessés émotionnellement s'y attachent généralement davantage, tandis que ceux qui vivent dans le confort et la facilité y sont moins enclins.

La plupart des personnes issues de milieux modestes sont associées à l'environnement religieux de Dawat-e-Islami. Certes, des personnes aisées y sont également liées et, **أَلْحَبُّ لِلَّهِ**, elles ont adopté la Sounnah, laissé pousser la barbe, porté le turban, participé aux rassemblements et aux Qafilahs. Mais, comparées aux personnes pauvres, leur nombre est très faible. On peut l'exprimer ainsi : si une personne riche est liée au mouvement, alors cinquante, voire soixante-quinze personnes pauvres le sont en comparaison. Ainsi, le nombre de personnes aisées reste très réduit.

L'amour d'Amir Ahl Us-Sounnah pour les enfants

Il est vrai qu'un petit enfant est très cher au cœur de ses parents, et le cœur désire naturellement lui montrer de l'affection. Mais lorsque moi (c'est-à-dire Amir Ahl Us-Sounnah **دَامَتْ بَرَكَاتُهُمُ الْعَالِيَةَ**) je montrais de l'amour à mes enfants, j'essayais de le montrer à tous. Car si, en présence de tous les enfants, je n'exprimais de l'affection qu'à l'un d'entre eux, il était possible que l'amour des autres pour moi diminue peu à peu.

La manière de montrer de l'amour à plusieurs enfants est la suivante : par exemple, s'il y a trois enfants et que tu embrasses l'un d'eux, alors prends le deuxième contre ta poitrine et touche doucement le troisième de la main. Si tu apprends à montrer de l'amour aux enfants de cette façon, alors, **رِئَاسَةً لِلَّهِ**, aucun enfant ne grandira en devenant rebelle.

La manière dont Amir Ahl Us-Sounnah console les cœurs

(Amir Ahl Us-Sounnah **دَامَتْ بَرَكَاتُهُمْ الْعَالِيَةِ** déclare :) Au début du Dawat-e-Islami, lorsque le terme “ Qafilah ” n’était pas encore utilisé et qu’on parlait de délégation, je prononçais moi-même la plupart des discours. Bien que le terme “ Madani objectif ” n’ait pas encore été défini à cette époque, mon état d’esprit était le suivant : “ Je dois m’efforcer de me réformer moi-même ainsi que tous les gens du monde.”

أَلْحَدُ لِلَّهِ, j’ai continué à lutter contre Satan et le *Nafs al-Amārah* (moi-intérieur), et il est mentionné dans un hadith : **لَمُجَاهِدٍ مَنْ جَاهَدَ نَفْسَهُ** “ Le *Mujāhid* est celui qui lutte contre son propre moi. ” ¹

Avant un jour de congé, j’annonçais que demain serait un jour de repos ; nous partirions à telle heure dans l’après-midi, et il y aurait un discours dans telle mosquée pour ‘Asr, un autre discours dans une autre mosquée pour Maghrib, puis un autre encore pour ‘Ishā’.

أَلْحَدُ لِلَّهِ, À mon annonce, 80, 90, et parfois même jusqu’à 100 frères islamiques se rassemblaient, puis nous nous rendions dans différentes mosquées pour y diffuser l’appel au bien. Par la grâce d’Allah **عَزَّوَجَلَّ**, même à cette époque, j’avais déjà l’état d’esprit de reconforter les cœurs des musulmans. Beaucoup de nouvelles personnes venaient écouter les discours inspirés de la Sounnah, et mon effort était que quiconque venait une fois ne quitte plus l’environnement religieux.

Pour cela, je prenais de leurs nouvelles ; en marchant, je posais une main sur l’épaule d’un frère islamique, je tenais un autre de l’autre main, tout en parlant en même temps à un troisième. De cette manière, **أَلْحَدُ لِلَّهِ**, dès le début, j’avais la préoccupation de reconforter les cœurs des musulmans.

Réconforter les cœurs ne s’obtient pas simplement en en parlant ou en le souhaitant. Tant qu’une personne ne met pas de côté son ego, ne se dévoue pas à cette mission et ne s’efforce pas concrètement de l’accomplir, cela ne se réalisera

¹ Musnad Imam Ahmad, vol. 9, p. 249, hadith : 24013

pas. Si nous devenons de ceux qui réconfortent les cœurs des musulmans, alors, إِنَّ شَاءَ اللَّهُ, une immense récompense continue sera inscrite pour nous.

أَلْحَمْدُ لِلَّهِ, de nombreux prêcheurs de Dawat-e-Islami diffusent l'appel à la droiture à travers le monde. J'ai l'espoir, par la miséricorde d'Allah عَزَّوَجَلَّ, que j'ai moi aussi une part dans cette grande œuvre, car, أَلْحَمْدُ لِلَّهِ, j'ai moi-même fourni de très grands efforts individuels.

Réconforter un musulman

Ô dévots du Prophète ! Faites le vœu de ne briser le cœur de personne ; au contraire, efforcez-vous de réconforter chacun. Souvenez-vous ! Tant qu'il n'y a pas de restriction islamique, continuez à rendre les gens heureux. S'il existe une restriction islamique — c'est-à-dire que la Shari'a n'autorise pas de réconfort dans une situation donnée — alors aucune considération ne doit primer sur cela.

Si seulement nous apprenions à réconforter les musulmans, à cesser de briser les cœurs, à arrêter de parler durement et de fixer les gens sans raison... Souvenez-vous ! Faire du mal à quelqu'un par un simple regard est aussi un péché, mais aujourd'hui, les gens regardent les autres comme si cela n'avait aucune importance.

Différentes façons de consoler les cœurs

Chers frères islamiques ! Si nous réfléchissons, il existe de nombreuses manières de rendre un musulman heureux. Par exemple, offrir un cadeau à quelqu'un est aussi un moyen de réconforter son cœur. De même, si un musulman demande un conseil, lui donner un bon conseil le réjouira également. De la même façon, en évitant les moyens illicites comme la corruption, aider un musulman à obtenir un emploi le rendra heureux, et sa famille fera des invocations en faveur de celui qui l'a aidé.

De même encore, si vous dépensez votre argent pour envoyer un frère islamique dans les Qafilahs d'apprentissage et d'enseignement de la Sounnah, cela lui apportera de la joie. Tout ce qu'il apprendra dans le Qafilah, sa récompense parviendra aussi à celui qui l'a envoyé. Et si, grâce aux bénédictions du voyage dans

le Qafilah, il s'attache à l'environnement religieux de Dawat-e-Islami, alors, **إِنَّ هَذَا مِنَ اللَّهِ**, la récompense de toutes les œuvres religieuses qu'il accomplira par la suite parviendra également à celui qui l'a envoyé.

Les livres et livrets de Maktabat-ul-Madina peuvent aussi être offerts en cadeau, car il y a de grandes bénédictions dans ce geste. Souvenez-vous ! Ces moyens de reconforter les autres peuvent sembler simples et peu coûteux, mais ils apporteront d'immenses bienfaits dans l'Au-delà.

Une bénédiction du Madani Muzākarah

Un frère islamique venant de l'étranger reçut de ma part (c'est-à-dire d'Amir Ahl Us-Sounnah **دَامَتْ بَرَكَاتُهُمْ أَعْلَى**) de nombreux enregistrements des Madani Muzākarahs. Après en avoir écouté cinq, il dit : “ Ils contiennent d'excellents conseils médicaux, des règles islamiques, des informations historiques et des réponses aux questions religieuses. Pourquoi ne me les avez-vous pas donnés plus tôt ? Maintenant, je vais tous les écouter.” De cela, nous apprenons que l'on peut rendre les gens heureux en leur permettant d'écouter les Madani Muzakaraha

Ô amoureux du Prophète ! Nos pieux prédécesseurs reconfortaient les cœurs à un degré tel que l'on peut le comprendre à travers cet incident :

Il resta aveugle pendant 20 ans

L'Imam Muḥammad al-Ghazālī **رَحِمَهُ اللَّهُ عَلَيْهِ** rapporte qu'un jeune homme pieux était fiancé à une femme d'une grande beauté. Soudain, elle fut atteinte de la variole, et son apparence en fut altérée. Sa famille s'inquiéta de ce qui allait se passer. Entre-temps, on apprit que la vue du fiancé diminuait progressivement, puis on annonça qu'il était devenu aveugle. La famille de la jeune femme se sentit quelque peu soulagée que l'homme soit frappé de cécité au moment où leur fille était touchée par la variole.

Le mariage eut lieu, et ils vécurent heureux pendant vingt ans. Après vingt ans, lorsque la femme décéda, la vue de l'homme revint. Les gens furent étonnés et lui demandèrent ce qui s'était passé. Il répondit :

“ Cette femme avait été atteinte de la variole, et sa famille était très peinée. Alors, pour apaiser leurs cœurs, je suis resté aveugle pendant vingt ans afin que leurs cœurs ne se brisent pas. ”¹

Réfléchissez à cela ! Cet homme pieux est resté aveugle pendant vingt ans uniquement pour reconforter leurs cœurs, tandis que nous ne sommes même pas prêts à faire de petits sacrifices. Nous préférons la facilité et évitons l'effort, mais cela ne devrait pas être ainsi. Lorsque tant de confort et de bienfaits nous ont été accordés, si des difficultés ou des épreuves surviennent, nous devrions faire preuve de patience et de gratitude, et non d'ingratitude.

Le sultan Mahmūd et Ayāz et le morceau de concombre

On rapporte que le grand roi et amoureux du Prophète, le Sultan Maḥmūd Ghaznāvī رَحْمَةُ اللَّهِ عَلَيْهِ, reçut un jour un concombre. Il l'accepta et récompensa celui qui le lui avait apporté.

Puis il en coupa une tranche et la donna à son fidèle serviteur, Ayāz, qui la mangea avec joie. Ensuite, le Sultan coupa une autre tranche et la goûta lui-même, mais elle était si amère qu'il était difficile de la garder sur la langue. Le Sultan regarda Ayāz avec étonnement et dit : “Ayāz ! Comment as-tu pu manger une tranche aussi amère ? Il n'y avait même pas la moindre expression de gêne sur ton visage ! ”

Ayāz répondit : “ Mon maître ! Le concombre était en effet très amer. Lorsque je l'ai mis dans ma bouche, mon esprit m'a dit : ‘ Recrache-le. ’ Mais l'amour m'a dit : ‘ Ayāz ! Prends garde ! Ce sont les mêmes mains dont tu as mangé des choses douces chaque jour. Si un jour quelque chose d'amer t'est donné, où est le problème ? Le recracher serait contraire aux règles de l'amour. ’ Alors, suivant la voie de l'amour, j'ai mangé la tranche amère. ”

Qu'Allah عَزَّوَجَلَّ leur fasse miséricorde et nous pardonne par leur entremise.²

Chers frères islamiques ! Avez-vous vu ? Le serviteur a mangé une tranche amère uniquement pour reconforter le cœur de son maître, alors que notre état est tel que,

¹ Ihyā' al-'Uloom, vol. 3, p. 127

² Rahbar-e-Zindagī, p. 167

non seulement nous n'agissons pas ainsi, mais nous ne connaissons même pas le concept de reconforter autrui. Peut-être qu'en entendant de tels récits, l'importance de consoler les cœurs deviendra claire pour nous. Si nous commençons à reconforter les musulmans, à nous rencontrer avec le sourire, à encourager les voyages dans les Qafilahs, et à diffuser l'appel à la droiture dans nos foyers, nos quartiers et nos lieux de travail, alors, **إِنْ شَاءَ اللَّهُ**, notre société s'améliorera rapidement.

Souvenez-vous ! On ne doit pas reconforter les cœurs par des moyens illicites. Par exemple, si un père dit à son fils de voler quelque chose, alors même si le père se met en colère, le fils ne doit pas lui obéir, car cela relève de l'interdit.

Chers frères islamiques ! S'abstenir de blesser les musulmans et parler avec douceur peut également devenir une cause de pardon.

Le pardon par des paroles bienveillantes

Shaykh Sa'dī **رَحْمَةُ اللَّهِ عَلَيْهِ** a dit :

“ Un homme décéda, et après sa mort, quelqu'un le vit en rêve et lui demanda : “Qu'est-ce qu'Allah **عَزَّوَجَلَّ** a fait de toi ?” Il répondit : “ Je n'ai jamais fait de mal à personne. Je me souvenais de chacun avec bonté et je parlais avec gentillesse, alors Allah **عَزَّوَجَلَّ** s'est montré satisfait de moi et m'a pardonné pour cette raison. ”¹

Si seulement nous rendions les gens heureux afin d'avoir l'agrément d'Allah **عَزَّوَجَلَّ** ; et lorsqu'on a l'agrément d'Allah **عَزَّوَجَلَّ**, Il accorde Lui-même le bonheur. Mais si nous attristons les gens sans raison, il se peut qu'Allah **عَزَّوَجَلَّ** devienne mécontent de nous — et si Allah **عَزَّوَجَلَّ** devient mécontent, personne ne peut nous protéger de Son châtement.

Nous devons donc chercher l'agrément d'Allah **عَزَّوَجَلَّ** et de Son Messager Bien-Aimé **صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَآلِهِ وَسَلَّمَ**. Lorsque nous commencerons à répandre le bonheur, à éliminer la haine et à répandre l'amour, alors, **(إِنْ شَاءَ اللَّهُ)**, le jour n'est pas loin où la beauté de la

¹ Bustān-e-Sa'dī, p. 149

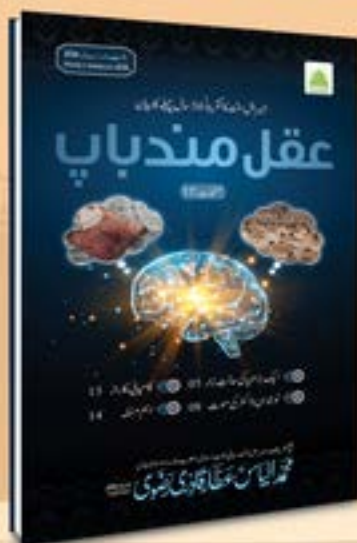
Sunna se répandra partout, où les Qafilahs se multiplieront, et où les bonnes actions deviendront courantes.

Chers frères islamiques ! Notre Madanī objectif est : “ Je dois m’efforcer de me réformer moi-même et de réformer les gens du monde, **إِنْ شَاءَ اللَّهُ**.”

Pour accomplir cet objectif, prenez l’habitude de voyager dans les Qafilahs, et remplissez quotidiennement le livret des Actes Pieux, puis remettez-le à votre responsable local au début de chaque mois. **إِنْ شَاءَ اللَّهُ**, grâce à ses bénédictions, vous deviendrez pieux.

Comme celui qui agit selon le livret des Actes Pieux devient pieux par la grâce d’Allah **عَزَّوَجَلَّ**, Satan tentera de vous empêcher de le lire. Même si vous ne pratiquez que 12 Actes Pieux, continuez ainsi ; **إِنْ شَاءَ اللَّهُ**, progressivement, vous mettrez en pratique les 72 Actes Pieux.

Prochain livret hebdomadaire



978-969-722-928-4



01082620



Dawate Islami France

19 rue de Paris, 93380 Pierrefitte-sur-Seine, France

Tel : +33 6 58 94 83 51

Web: www.maktabatulmadinah.com | **E-mail:** french.translation@dawateislami.net